

romans intitulés : l'un *Hypérion* ! et l'autre *Kavanagh*. La forme littéraire qui lui est habituelle, sans être ni très-ample ni très-originale, est plus ferme, plus simple, plus franche que celle des *lakistes* anglais, avec lesquels il peut avoir quelque communauté d'inspiration. La recherche classique de son style ne lui communique rien de cette fadeur douceuse, de ce goût alambiqué, propres à l'école de Wordsworth. Nous choisirons plusieurs pièces dans les divers recueils qu'on a depuis réunis en un seul volume. Nous y comprendrons, entre autres, le *Prélude* et l'*Envoi* qui ne sont pas les fragments les moins remarquables par la grâce et la fraîcheur. Nous aurions voulu pouvoir y joindre la traduction d'un poème intitulé : *Les Enfants du souper du Seigneur* ; mais, comme ce dernier morceau n'est que la traduction d'une des plus belles productions du poète suédois Tegner, nous croyons qu'elle ne saurait donner une idée assez exacte du talent de Longfellow, et qu'il vaut mieux, en ces sortes d'occasions, recourir soi-même à la source originale où le poète a puisé.

CLAIR TISSEUR.

I.

PRÉLUDE.

« Il faisait bon, quand les bois étaient verts et les vents faibles et adoucis, reposer au sein de quelque site agreste, où vacillaient, entre les longs rameaux suspendus, de noires ombres entrecoupées de rayons brillants ;

« Ou bien encore dans l'endroit où le bois plus épais ne reçoit plus la lumière, où le feuillage sombre s'entrelace comme un toit de feuilles ininterrompu, tandis que l'ombre tremble à peine sous le dais incliné.

« Sous un arbre patriarcal, je reposais, étendu sur le sol. Il